



# Les Schèmes d'énoncés non verbaux en P<sup>h</sup>uë

---

Noélie K. ZONGO\*

## Résumé

Dans la typologie des schèmes d'énoncés du phuë, l'étude s'interroge sur la taxinomie des structures des énoncés, assortie de ses propriétés linguistiques. Elle vise à rendre compte des caractéristiques morphologique, syntaxe, sémantique de ces schèmes tout en explicitant les processus de mise en œuvre. En fonction de la structure de la prédication, on distingue les schèmes d'énoncés verbaux des schèmes d'énoncés non verbaux. L'analyse de la prédication non verbale permettra d'établir une typologie de la prédication non verbale attestée dans cette langue. Elle identifie, sur le plan morphologique, les particules de mises en œuvre en fonction de la valeur sémantique liée à chaque type de prédication non verbale. L'étude détermine le schème syntaxique des prédications non verbales.

**Mots-clés :** schèmes d'énonces, non verbaux, morphologie, syntaxe, sémantique, P<sup>h</sup>uë

## TITLE ?

## Abstract

In the typology of statement schemas, depending on the structure of the preaching, we distinguish verbal verb patterns from nonverbal verb patterns. The analysis of nonverbal preaching will make it possible to establish a typology of nonverbal preaching attested in this language. It identifies, morphologically, the particles of implementation according to the semantic value associated with each type of nonverbal preaching. The study determines the syntactical scheme of nonverbal preaching.

**Keywords:** statement schemas, nonverbal, morphology, syntax, semantics, P<sup>h</sup>uë

---

\* Laboratoire de recherche et de formation en sciences du langage, Université Pr Joseph Ki-Zerbo ; zongonoe61@gmail.com



## Introduction

Dans sa classification des langues voltaïques, MANESSY (1979, p. 76) estime que « *le phúě est une langue gur du sous-groupe central des langues gurunsi* ». Évoquant la langue, ZONGO (2015, p. 1) écrit : « *Les locuteurs appellent leur langue [p<sup>h</sup>úě]. Cette langue est appelée par l'administration pougouli. Un natif pougouliphone s'appelle lui-même [p<sup>h</sup>úú] et le pluriel est réalisé [p<sup>h</sup>úo]* ».

La problématique de l'étude est liée au fait que les schèmes d'énonces non verbaux du phúě n'ont pas fait l'objet d'étude de façon détaillée de sorte à déterminer une typologie de ses schèmes d'énoncés assorties des propriétés linguistiques.

L'objectif de cet article est d'établir une typologie de la prédication non verbale attestée du phúě. Il identifie, sur le plan morphologique, les particules de mises en œuvre en fonction de la valeur sémantique liée à chaque type de prédication non verbale. Il détermine le schème syntaxique des prédications non verbales.

Pour CREISSELS (1991, p. 430) : « *les structures de prédication non verbales sont reconnues comme telles du fait d'aptitudes syntaxiques qui, au moins dans une certaine mesure, rendent des énoncés dépourvus de formes verbales comparables aux phrases à prédicat verbal* ».

DUBOIS (1994, p. 434) pour sa part affirme que : « *On appelle la situation l'ensemble des conditions ou facteurs extralinguistiques (psychologiques, sociaux et historiques) qui déterminent l'émission d'un (ou de plusieurs) énoncé à un moment donné du temps et en un lieu donné. En linguistique, on parle plutôt de contexte ou de contexte situationnel* ».

Quant à la prédication à valeur d'identification, CREISSELS (1979, p. 68) estime que c'est une « *structure de prédication dans laquelle le prédicat constitue une définition se rapportant à une base que cette définition identifie* ».

Le cadre théorique de la présente étude s'inspire de la théorie structuraliste de HOUIS (1977) et de CREISSELS (1983, 1979, 1991, 1997 et 2006)

Les données du corpus ont été collectées auprès d'informateurs résidants à Banare dans la province de la Bougouriba à l'aide d'un questionnaire grammatical constitué de cent énoncés traduits en phúě. L'alphabet Phonétique International a servi à la transcription des données du corpus.

Il existe en phúě deux tons ponctuels : le ton ponctuel bas /B/ noté ( ` ) et le ton ponctuel haut /H / noté ( ´ ). Pour la notation des tons, lorsque plusieurs segments se suivent et se réalisent sur le même registre, seul le premier segment porte la marque du niveau tonal de la séquence. Le changement de registre est marqué par l'apparition d'un nouveau ton.

Dans le cheminement, nous analysons tour à tour les différents types de prédications non verbales. La prédication non verbale en phúě se scinde en prédication non verbale à valeur situative et en prédication non verbale à valeur d'identification.

### 1. La prédication non verbale à valeur situative en phúě

CREISSELS (1979, p. 68) définit la prédication de situation de la façon suivante :

« *Prédication de situation : structure de prédication dans laquelle le prédicat représente une situation (spatiale, temporelle ou notionnelle) dans laquelle se trouve engagée une base* ».

La prédication non verbale à valeur situative s'exprime dans la situation de type spatial, dans la situation de type temporel, dans l'expression des phénomènes atmosphériques dans la prédication de type existentiel et dans l'expression de la relation entre personnes.

### 1.1. La prédication non verbale à valeur situative de type spatial

Ces prédications sur le plan morphologique sont marquées par la particule {hũnĩ} dans les constructions affirmatives et par la particule {tʰò} dans les constructions négatives. Sur le plan syntaxique, ces particules sont postposées au nominal sujet et précède le nominal circonstant de lieu dans l'énoncé : ils se présentent sous le schème N/S+ V/P + N/C. Les particules {hũnĩ}/{tʰò} fonctionnent comme des verbes défectifs exprimant un amalgame du trait affirmatif/négatif et la valeur aspectuelle.

La situation de type spatial marque l'absence d'un sujet (une personne ou une chose) donné dans un espace déterminé (le locatif).

#### Exemples :

1. Aff : à èmé hũnĩ dána. « L'aiguille est ici ».  
/déf/aiguille/être-acc-aff /ici/
2. Nég : à èmé tʰò dána. « L'aiguille n'est pas ici ».  
/déf/aiguille/être-acc-nég/ici/
3. Aff : à námũ hũnĩ dàbáda. « Le scorpion est là-bas ».  
/déf/scorpion/être-acc-aff /là-bas/
4. Nég : à námũ tʰò dàbáda. « Le scorpion n'est pas là-bas ».  
/déf/scorpion/être-acc-nég/là-bas/

### 1.2. La prédication non verbale à valeur situative de type temporelle

La situation de type temporel marque la présence ou l'absence d'un sujet (une personne ou une chose) en un moment donné.

Sur le plan syntaxique, ces particules sont postposées au nominal sujet et précède le nominal circonstant de lieu dans l'énoncé. Les énoncés se présentent sous le schème S+V+ (C).

#### Exemples :

5. Aff.: dũarú hũnĩ. « Il y a le labour ».  
/labour/être-acc-aff /
6. Nég : dũarú tʰò zàára. « Il n'y a pas le labour ».  
/labour/être-acc-nég/
7. Aff.: dùlo hũnĩ júo. « Les semis auront lieu demain ».  
/semis /être-acc-aff /demain/
8. Nég : dùlo tʰò júo. « Les semis n'ont pas lieu demain ».  
/semis /être-acc-nég/demain/



### 1.3. La prédication non verbale à valeur situative de description de phénomènes atmosphériques

Dans l'expression des phénomènes atmosphériques, on exprime la température, le climat, le temps.

#### Exemples :

9. Aff.: Wàrú hǔnǔ. « Il fait froid ».  
/froid/ être-acc-aff/
10. Nég : Wàrú t<sup>h</sup>ò. « Il ne fait pas froid »  
/froid/être-acc-nég/
11. Aff.: Nùmó hǔnǔ. « Il fait chaud ».  
/chaleur/être-acc-aff/
12. Nég : Nùmó t<sup>h</sup>ò. « Il ne fait pas chaud ».  
/chaleur/être-acc-nég/
13. Aff.: thímo hǔnǔ bǎnía. « Il fait sombre dehors ».  
/obscurité/être-acc-aff/ dehors/
14. Nég : thímo t<sup>h</sup>ò bǎnía. « Il ne fait pas sombre dehors ».  
/obscurité/être-acc-nég/dehors/

### 1.4. La prédication non verbale à valeur situative de prédication existentielle

CREISSEILS (1979, p. 69) considère la prédication existentielle comme étant « *une structure de prédication dans laquelle le nexus s'analyse en un nominal plus qu'un présentateur existentiel (dont la nature grammaticale peut être diverse) qui pose la présence du référent de ce nominal en un lieu non nécessairement spécifié* ». CREISSEILS (2006 a, p. 330) écrit : « *Les phrases couramment appelées existentielles établissent entre une unité concrète une relation dans laquelle le lieu est posé comme un terme initial : étant donnée un lieu, on peut y reconnaître la présence d'une unité y* ». Pour GUILLOU *et al.* (2000, p. 460), la prédication existentielle est un fait « qui ressortit à l'existence en tant que réalité vécue ».

On exprime la présence ou l'inexistence d'un sujet (une personne ou une chose) donné respectivement par les particules {hǔnǔ} et {t<sup>h</sup>ò}.

#### Exemples :

15. Trans : Aff. : làlé hǔnǔ à vùmúo òré. « Il y a des chaussures dans le canari ».  
/chaussure/être-acc-aff/déf/dét/canari/dans/
16. nég. : dòmó t<sup>h</sup>ò à wǎ òré. « Il n'y a pas de serpent dans l'herbe ».  
/serpent/être-acc-nég/déf/herbe/dans/
17. Intrans : Aff. : yàré hǔnǔ. « Il y a du sel ».  
/sel/ être-acc-aff/
18. Nég. : yàré t<sup>h</sup>ò. « Il n'y a pas du sel ».  
/sel/être-acc-nég/





## 2.2. La prédication non verbale à valeur d'identification exprimant la valeur équative

Dans un énoncé à valeur équative, s'établit un rapport d'égalité ou d'inégalité entre deux éléments donnés dans l'acte de comparaison. Les énoncés sont de structure N/S + V/P + N/O.

### Exemples :

27. Aff : à t̀ńá-thiε h̀ũn̄́ b́alũ. « Le soldat est un homme ».  
/d́éf/soldat/être-acc-aff /homme/
28. Nég : à t̀ńá-thiε t̀h̀ò b́alũ. « Le soldat n'est pas un homme ».  
/d́éf/soldat/être-acc-nég/d́éf/homme/
29. Aff : à w̄l̄́ h̀ũn̄́ j̀ibinó. « Le voleur est gentil ».  
/d́éf/voleur/être-acc-aff/humain/
20. Nég : à w̄l̄́ t̀h̀ò j̀ibinó. « Le voleur n'est pas gentil ».  
/d́éf/voleur/être-acc-nég/humain/

Le marquage de la prédication non verbale à valeur d'identification peut être visualisé dans le tableau synoptique suivant :

**Tableau II.** La prédication non verbale à valeur d'identification en p<sup>h</sup>úẽ

Types	La prédication non verbale à valeur d'identification en p <sup>h</sup> úẽ	
	Forme affirmative	Forme négative
1. La prédication non verbale à valeur d'identification au sens strict	N/S+{h̀ũn̄́}/P	N/S+{t̀h̀ò}/P
2. L'expression de la valeur équative		

## Conclusion

La prédication non verbale en p<sup>h</sup>úẽ comprend la prédication non verbale à valeur situative comprend la situation de type spatial, la situation de type temporel, la description de phénomènes atmosphériques, la prédication existentielle, et la relation entre personnes.

La prédication non verbale à valeur d'identification, quant à elle, se scinde en prédication non verbale à valeur d'identification au sens strict et en prédication non verbale exprimant la valeur équative.

A partir de l'inventaire des types de schèmes de prédictions, la prédication non verbale sur le plan syntaxique présente trois schèmes. Il s'agit, d'abord, des schèmes d'énoncés à structure SVC qui marquent les schèmes des énoncés à situation de type spatial. Ensuite, il y a les schèmes d'énoncés à structure SV(C) de l'expression de la situation de type temporel dans la description de phénomènes atmosphériques et dans la prédication existentielle. Enfin, on distingue les schèmes d'énoncés à structure SVO dans l'expression de la relation entre personnes.

Les schèmes de prédictions non verbales à valeur d'identification, quant à elles, se présentent sous le schème de structure SV dans la prédication non verbale à valeur d'identification au sens strict. Le schème de prédication exprimant la valeur d'équation est de structure SVO.



## Références bibliographiques

**CREISSELS Denis, 1979.** *Unités et catégories grammaticales. Réflexion sur les fondements d'une théorie générale des descriptions grammaticales.* Publications de l'Université des Langues et Lettres, Grenoble, 209p.

**CREISSELS Denis, 1983.** *Éléments de grammaire de la langue mandinka,* Publications de l'Université des Langues et Lettres, Grenoble, 223p.

**CREISSELS Denis, 1991.** *Description des langues négro-africaines et théories syntaxiques,* ellug, Grenoble, 466p.

**CREISSELS Denis, 1997.** « Une tentative d'explication de particularités typologiques de la négation en mandingue ». MANDEKAN, Bulletin d'études linguistiques Mandé, n° 32, *Publications de l'Université des Langues et Lettres,* Grenoble, pp 3-22.

**CREISSELS Denis, 2006.** *Syntaxe générale, Une introduction typologique,* vol 1, catégories et constructions, *Hermès Sciences Publications,* Paris, 412 p.

**DUBOIS Jean et al., 1994.** *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage,* Larousse (eds), Paris, 514p.

**GUILLOU Michel et al., 2000.** *Dictionnaire universel,* Hachette, Edicef, Paris, 1507p.

**HOUIS Maurice, 1977.** « Plan de description systématique des langues négro-africaines ». *Afrique et langage* n°7, pp 5-65.

**MANESSY Gabriel, 1979.** Contribution à la classification généalogique des langues voltaïques. *Langues et civilisations à tradition orale,* n°37, SELAF, Paris, 109p.

**ZONGO K. Noélie, 2015.** La focalisation et la topicalisation en p<sup>h</sup>ûë, Master de linguistique. Université OUAGA I, Pr JOSEPH KI-ZERBO, département de linguistique, 116p.

## Abréviations utilisées

acc : accompli

an : animé

C : circonstant

déf : défini

dém : démonstratif

dét : déterminant

inac : inaccompli

nég : négatif

n. ani : non animé

O : objet

S : sujet

sg : singulier

pl : pluriel

pro : pronom

1<sup>er</sup>sg : pronom de la première personne du singulier

3<sup>e</sup>sg : pronom de la première personne du singulier

3<sup>e</sup> pl : pronom de la troisième personne du pluriel

~ : équivaux à

